## Dynamique des fluides

#### Dr. Laïd MESSAOUDI



Département de Mécanique Université MB Batna 2



#### L'essentiel du cours de MDF, 2019

## Propriétés du fluide réel

 La viscosité qui est une caractéristique physique du fluide se manifestant par une résistance de celui-ci aux déformations et plus particulièrement aux vitesses de déformation. Elle est due à la combinaison des efforts de cohésion et d'agitation moléculaire s'opposant au déplacement relatif des couches liquides les unes par rapport aux autres.

 La viscosité dépend de la nature du fluide et varie considérablement d'un fluide à un autre. Pour un même fluide, elle dépend de la pression et de la température; pour les liquides incompressibles, elle est pratiquement invariante avec la pression. L'*expérience de Couette* est souvent utilisée pour mettre en évidence l'existence de la viscosité.

## Propriétés du fluide réel

 L'adhérence du fluide aux parois solides: Contrairement au fluide parfait pour lequel la vitesse d'écoulement possède une valeur non nulle à la paroi (*glissement*), le fluide réel adhère parfaitement à celle-ci et sa vitesse est nulle à cet endroit. Dans cette zone de fort gradient désignée par *couche limite*, les effets de frottement interne sont importants. L'épaisseur de cette couche limite dépend à la fois de la viscosité du fluide et du régime d'écoulement. A l'extérieur, la *cinématique du fluide est pratiquement identique à celle décrite en fluide parfait*.

 Dans certains modèles d'écoulements, les conditions de glissement ne s'écrivent pas à la parois elle même, mais à la frontière de la couche limite.

## Description du frottement visqueux

 Examinons dans le plan (x,y) la déformation d'un parallélépipède rectangle élémentaire (*dx x dy*) représentant une particule fluide en mouvement.



#### Tenseur des taux de déformation



#### 4

#### Tenseur des taux de déformation

• <u>En 3D :</u>

$$\overline{\overline{T}} = \begin{vmatrix} \frac{\partial u}{\partial x} & \frac{\partial u}{\partial y} & \frac{\partial u}{\partial z} \\ \frac{\partial v}{\partial x} & \frac{\partial v}{\partial y} & \frac{\partial v}{\partial z} \\ \frac{\partial w}{\partial x} & \frac{\partial w}{\partial y} & \frac{\partial w}{\partial z} \end{vmatrix} = \overline{D} + \overline{\Omega}$$

#### Tenseur des taux de déformation

 $\frac{\partial u}{\partial x} \qquad \frac{1}{2} \left( \frac{\partial u}{\partial y} + \frac{\partial v}{\partial x} \right) \quad \frac{1}{2} \left( \frac{\partial w}{\partial x} + \frac{\partial u}{\partial z} \right)$  $\overline{D} = \begin{vmatrix} \frac{1}{2} \left( \frac{\partial u}{\partial y} + \frac{\partial v}{\partial x} \right) & \frac{\partial v}{\partial y} & \frac{1}{2} \left( \frac{\partial v}{\partial z} + \frac{\partial w}{\partial y} \right) \\ \frac{1}{2} \left( \frac{\partial w}{\partial x} + \frac{\partial u}{\partial z} \right) & \frac{1}{2} \left( \frac{\partial v}{\partial z} + \frac{\partial w}{\partial y} \right) & \frac{\partial w}{\partial z} \end{vmatrix}$  $\overline{\overline{\Omega}} = \begin{vmatrix} 0 & \frac{1}{2} \left( \frac{\partial u}{\partial y} - \frac{\partial v}{\partial x} \right) & -\frac{1}{2} \left( \frac{\partial w}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial z} \right) \\ -\frac{1}{2} \left( \frac{\partial u}{\partial y} - \frac{\partial v}{\partial x} \right) & 0 & \frac{1}{2} \left( \frac{\partial v}{\partial z} - \frac{\partial w}{\partial y} \right) \\ \frac{1}{2} \left( \frac{\partial w}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial z} \right) & -\frac{1}{2} \left( \frac{\partial v}{\partial z} - \frac{\partial w}{\partial y} \right) & 0 \end{vmatrix}$ 

## 4

## **Tenseur des contraintes**

 Le tenseur des contraintes appliquées à la surface d'une particule de forme parallélépipédique de dimensions élémentaires (*dx × dy × dz*) est composé des *contraintes normales* et des *contraintes tangentielles*.



#### **Tenseur des contraintes**



## Liaison contraintes/déformations

Hypothèses fondamentales:

- La rotation sans déformation de la particule fluide n'engendre aucune contrainte de cisaillement.
- Les contraintes sont proportionnelles aux taux de déformation.
- Le fluide est isotrope.



### Liaison contraintes/déformations

• Contraintes normales:

$$\sigma_{xx} = \epsilon \vec{\nabla} \vec{q} + 2\mu \frac{\partial u}{\partial x} - p$$
  
$$\sigma_{yy} = \epsilon \vec{\nabla} \vec{q} + 2\mu \frac{\partial v}{\partial y} - p$$
  
$$\sigma_{zz} = \epsilon \vec{\nabla} \vec{q} + 2\mu \frac{\partial w}{\partial z} - p$$

<u>Contraintes tangentielles:</u>

$$\tau_{xy} = \mu \left( \frac{\partial u}{\partial y} + \frac{\partial v}{\partial x} \right)$$
$$\tau_{xz} = \mu \left( \frac{\partial u}{\partial z} + \frac{\partial w}{\partial x} \right)$$
$$\tau_{yz} = \mu \left( \frac{\partial v}{\partial z} + \frac{\partial w}{\partial y} \right)$$

## Liaison contraintes/déformations

• Pression hydraustatique locale:

$$p = -\frac{1}{3}(\sigma_{xx} + \sigma_{yy} + \sigma_{zz}) + (\epsilon + \frac{2}{3}\mu)\vec{\nabla}\vec{q}$$

• *Fluide incompressible:*  $p = -\frac{1}{3}(\sigma_{xx} + \sigma_{yy} + \sigma_{zz})$   $(\vec{\nabla}\vec{q} = 0)$ 

• *Fluide compressible:* 
$$\leftarrow$$
  $\epsilon$  +  $\frac{2}{3}\mu$  = 0 (hypothèse de Stokes)



$$\rho \frac{Du}{Dt} = \frac{\partial \sigma_{xx}}{\partial x} + \frac{\partial \tau_{yx}}{\partial y} + \frac{\partial \tau_{zx}}{\partial z} + \rho f_x$$

$$\rho \frac{Du}{Dt} = \frac{\partial}{\partial x} (\epsilon \vec{\nabla} \vec{q} + 2\mu \frac{\partial u}{\partial x} - p) + \frac{\partial}{\partial y} [\mu (\frac{\partial u}{\partial y} + \frac{\partial v}{\partial x})]$$

$$+ \frac{\partial}{\partial z} [\mu (\frac{\partial u}{\partial z} + \frac{\partial w}{\partial x})] + \rho f_x$$

$$\rho \frac{Du}{Dt} = \rho f_x - \frac{\partial p}{\partial x} + \frac{\partial}{\partial x} [(\epsilon + \mu) \vec{\nabla} \vec{q}] + \mu \Delta u$$
Fluide incompressible: 
$$\frac{Du}{Dt} = f_x - \frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial x} + v \nabla^2 u$$

$$\frac{D\vec{q}}{Dt} = \vec{f}_x - \frac{1}{\rho}\vec{\nabla}p + \nu\nabla^2\vec{q}$$

Projection:

$$\frac{\partial u}{\partial t} + u \frac{\partial u}{\partial x} + v \frac{\partial u}{\partial y} + w \frac{\partial u}{\partial z} = f_x - \frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial x} + v \left(\frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial z^2}\right)$$

$$\frac{\partial v}{\partial t} + u \frac{\partial v}{\partial x} + v \frac{\partial v}{\partial y} + w \frac{\partial v}{\partial z} = f_y - \frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial y} + v \left(\frac{\partial^2 v}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 v}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 v}{\partial z^2}\right)$$

$$\frac{\partial w}{\partial t} + u \frac{\partial w}{\partial x} + v \frac{\partial w}{\partial y} + w \frac{\partial w}{\partial z} = f_z - \frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial z} + v \left(\frac{\partial^2 w}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 w}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 w}{\partial z^2}\right)$$





## Caractéristiques de l'écoulement visqueux

 L'observation de l'écoulement des fluides est aujourd'hui facilité par des moyens de mesures de plus en plus performants. La connaissance de la structure fine des écoulements et en particulier, des phénomènes turbulents, des couches limites, des sillages a permis de mettre en place des modélisations de plus en plus performantes.
 Sur la base des expériences de Reynolds, un pas important a été franchi à la fin du dernier siècle concernant la structuration des régimes d'écoulement.

 L'expérience de Reynolds consiste à observer l'écoulement de l'eau dans un tube transparent, écoulement au centre duquel est introduit un fin filet de liquide coloré. On observe principalement deux régimes distincts:

• un régime laminaire montrant un filet coloré parfaitement rectiligne ne se mélangeant pas à l'écoulement principal. Ce régime est observé aux faibles vitesses, il est parfaitement stable et pratiquement imperturbable.

• un régime turbulent se manifestant à partir d'une certaine distance de l'entrée par une oscillation du filet coloré puis à un mélange intime avec le fluide principal.



Le nombre de Reynolds quantifie l'ensemble des caractéristiques de l'écoulement: la vitesse moyenne du fluide, le diamètre de la conduite, la viscosité cinématique du fluide.

## Propriétés des écoulements laminaires

- Glissement des diverses couches de fluide les unes sur les autres sans échange de particules entre les différentes couches.
- C'est l'organisation et la stabilité qui dominent parmi les propriétés principales.

Applications industrielles les plus importantes

- Paliers et patins hydrodynamiques et à tous les domaines de la lubrification.
- Ecoulements en milieu poreux, filtrations, applications pétrolières, etc.

 Soit un écoulement d'un fluide incompressible entre deux plaques planes parallèles de largeur L très importante par rapport à leur longueur I. L'écoulement s'effectue sous l'action du gradient de pression.



- L'écoulement est permanent.
- Les composantes v et w du vecteur vitesse suivant Y et Z sont nulles.
- Les forces de pesanteur sont négligeables (écoulement horizontal).

- Equation de continuité:  $\frac{\partial u}{\partial x} = 0 \Rightarrow u = u(y, z)$  $L \gg l \Rightarrow \frac{\partial u}{\partial z} = 0 \Rightarrow u = u(y)$ 
  - Equations de N-S:

$$0 = -\frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial x} + v \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} \longrightarrow u(y) = \frac{1}{2\mu} \frac{dp}{dx} y^2 + C_1 y + C_2$$
$$0 = -\frac{1}{\rho} \frac{\partial p}{\partial y} \longrightarrow p = p(x)$$
$$\frac{dp}{dx} = -\frac{\Delta p}{l}$$







#### **Applications des équations de N-S Ecoulement de Poiseuille** $\Re_e = \frac{\overline{u} D_H}{v} \simeq \frac{4 h \overline{u}}{v} = \frac{4 h^3}{3 \rho v^2} \frac{\Delta p}{l}$ • Nombre de Reynolds: $\tau(y) = \mu \frac{d u(y)}{dv} = -\frac{\Delta p}{l} y$ Contraintes au sein du fluide: $\tau_{p1} = \tau(y=+h) = -\frac{\Delta p}{I}h$ Contraintes pariétales: Y $\tau_{p2} = \tau(y=-h) = \frac{\Delta p}{l}h$ 0 X $\tau_{p_{\gamma}}$

# **Applications des équations de N-S Ecoulement de Poiseuille** $\lambda = \frac{\Delta p}{\frac{1}{2}\rho \overline{u}^2} \simeq \frac{24}{\Re_e} \cdot \frac{1}{h}$ Nombre de Raynolds: $C_f = \frac{\tau_p}{\frac{1}{2}\rho\bar{u}^2} \simeq \frac{24}{\Re_e} = \lambda \cdot \frac{h}{l}$ Coefficent de frottement à la paroi: $F_t = S \cdot \tau_p = L h \Delta p$ Force de traîné sur la plaque:

 C'est l'écoulement de Poiseuille dans lequel la paroi inférieure se déplace parallèlement à elle même avec la vitesse constante U<sub>0</sub>.



## 4 Applications des équations de N-S 4 Ecoulement de Couette instationnaire



$$\frac{dp}{dx} = 0$$

## 4 Applications des équations de N-S 4 Ecoulement de Couette instationnaire



## 4 Applications des équations de N-S 4 Ecoulement de Couette instationnaire





dispositif convoyeur-courroie Un monté sur un bateau est utilisé pour récupérer de l'huile de pétrole qui contamine la surface de la mer. On suppose que l'écoulement est permanent, incompressible, visqueux et que le dispositif fonctionne en continu c-à-d que le film d'huile d'épaisseur a n'est pas discontinu. En suppose, de plus, que la courroie, fonctionnant à une vitesse U<sub>0</sub> constante, a une largeur L (perpendiculaire au papier) très grande.

1- Déterminer l'expression du débit volumique d'huile qui peut être porté sur le bateau.

2- En maintenant l'angle d'inclinaison
 *θ* constant, quel est le débit maximal
 qu'on peut récupérer sur le bateau?



Hypothèses simplificatrices:

L'écoulement est stationnaire \_

$$\frac{\partial}{\partial t} = 0$$

- Fluide incompressible  $\rightarrow \rho = C^{te}$
- Fluide visqueux  $\rightarrow$  adhérence à la courroie  $\rightarrow$  (C.L)
- Ecoulement plan ou // courroie  $\rightarrow v = 0$
- Courroie de largeur très grande suivant  $Z \rightarrow W = 0$
- $\frac{\partial q}{\partial z} = 0$
- Forces de pesanteur non négligeables (écoulement incliné)  $\rightarrow$

 $f_x = -g\sin(\theta)$   $f_y = -g\cos(\theta)$   $f_z = 0$ 

• Equation de continuité:

$$\frac{\partial u}{\partial x} = 0 \Rightarrow u = u(y, z)$$

$$\frac{\partial u}{\partial z} = 0 \Rightarrow u = u(y)$$

• Equations de N-S:

$$0 = -g\sin(\theta) - \frac{1}{\rho}\frac{\partial P}{\partial x} + v\frac{\partial^2 u}{\partial y^2}$$

$$0 = -g\cos(\theta) - \frac{1}{\rho}\frac{\partial P}{\partial y} \implies P(x, y) = -\rho g\cos(\theta) + f(y)$$
$$0 = -\frac{1}{\rho}\frac{\partial P}{\partial y} \implies P = P(x, y)$$



- Conditions aux limites:
  - Adhérence du fluide à la courroie:  $u(y=0) = U_0$
  - Contrainte nulle à la surface (vitesse minimale) :

$$\left. \frac{du}{dy} \right|_{y=a} = 0$$

$$\Rightarrow \begin{cases} C_1 = -\frac{ga\sin(\theta)}{v} \\ C_2 = U_0 \end{cases}$$

• Profile des vitesses : 
$$u(y) = U_0 - \frac{g\sin(\theta)}{2v} (2a - y)y$$

• Débit qui peut être porté sur le bateau :

$$Q_{v} = \int_{S} u(y) \, ds = \int_{0}^{a} u(y) \, L \, dy = U_{0} \, L \, a - \frac{Lg \sin(\theta)}{3v} \, a^{3}$$
  
•  $si \, \theta = C^{te}$ :  $Q_{v} = Q_{v}(a)$   

$$\frac{dQ_{v}}{da} = 0 \Rightarrow a = \sqrt{\frac{v \, U_{0}}{g \sin(\theta)}}$$

Débit maximal qu'on peut récupérer sur le bateau :

$$Q_{v max} = \frac{2}{3} L U_0 \sqrt{\frac{v U_0}{g \sin(\theta)}}$$

#### 4

## Lubrification hydrodynamique

- Nous allons considérer les écoulements "à faible nombre de Reynolds", appelés aussi "écoulements de Stokes" qui sont régis par les EDP linéaires. Ces équations peuvent avoir une solution exacte pour certains problèmes simples sinon, pour les problèmes plus compliqués, le passage aux solutions approximatives est nécessaire.
- Physiquement, ceci arrive quand la viscosité du fluide est élevée, quand la masse volumique est faible, quand la vitesse change rapidement à travers une faible distance produisant un brusque gradient spatial ou bien quand la vitesse convective est suffisamment faible.

• Exemples :

- Ecoulements de sirops.
- Ecoulements de miels.
- Ecoulements de diverses huiles en lubrification.

 Un écoulement laminaire d'une grande importance pratique est celui de la lubrification hydrodynamique. Nous allons développer cette théorie dite "théorie du coin d'huile" à travers un exemple très simple utilisé en industrie qui est celui du "patin hydrodynamique". Nous allons déterminer l'équation de la charge portante maximale que peut supporter le système ainsi que la force de traînée requise pour mettre en mouvement la plaque supérieure à la vitesse U<sub>0</sub>.



Soit un patin incliné, fixe, de longueur L, de largeur unité et un plan mobile animé d'une vitesse U<sub>0</sub> entraînant par son mouvement une mince couche d'huile les deux entre surfaces.

 Nous supposons que la pente est très faible de telle sorte que les calculs effectués pour lécoulement de Couette restent valables. Nous avons alors après simplification des équations de N-S:

$$\frac{dp}{dx} = \mu \cdot \frac{d^2 u}{dy^2}$$

 Puisque la pression ne varie pas en fonction de y à cause de la très faible épaisseur du film d'huile, l'intégration de cette équation nous donne:

$$u(y) = \frac{1}{2\mu} \cdot \frac{dp}{dx} y^2 + C_1 y + C_2$$

 Les constantes sont déterminées par les deux conditions d'adhérence du fluide aux parois:

$$u(y=0) = 0$$
$$u(y=h) = U_0$$





• Ce dispositif constitue le principe de la buté Michell qui est utilisée dans la construction des pivoteries des groupes turbo alternateurs à axe vertical. On peut ainsi supporter les charges de plusieurs centaines de tonnes.



Charge portante  $C_{p} = \frac{6 h_{2}^{2}}{(h_{1} - h_{2})^{2}} \left[ \ln \left( \frac{h_{1}}{h_{2}} \right) - 2 \frac{h_{1} - h_{2}}{h_{1} + h_{2}} \right]$  $F \cdot x_c = \int (p - P_a) x \, dx$ Point d'application





46 / 49

#### 4

## Lubrification hydrodynamique

- Fonctionnement optimal du palier
- Pour une épaisseur donnée h<sub>2</sub> du film d'huile à la sortie, on veut obtenir une charge portante maximale. Dans ce cas, on choisira K<sub>p</sub> maximal, ce qui correspond à:

$$\frac{h_1}{h_2} = 2,25$$
;  $\frac{x_c}{l} = 0,58$ 

• On veut obtenir un coefficient de frottement minimal (puissance perdue minimale), ce qui correspond à:

$$\frac{h_1}{h_2} = 3,00$$
;  $\frac{x_c}{l} = 0,61$ 

 Pratiquement, on choisit une valeur moyenne entre les deux valeurs optimales précédentes:

$$\frac{x_c}{l} = 0,60$$
;  $\frac{h_1}{h_2} = 2,75$ ;  $K_f = 1,82$ ;  $K_p = 0,39$ 

 La solution technologique usuelle permettant d'assurer automatiquement ce fonctionnement optimal, consiste à articuler les patins. Pour que le patin soit en équilibre, il faut que la résultante des forces de pression F.b (b étant la largeur du patin) passe par l'axe d'articulation.

Si on place cet axe à une distance  $x_c = 0,6$  l, on est certain d'obtenir automatiquement le fonctionnement hydrodynamique optimal. L'équilibre obtenu est stable; les courbes d fonctionnement du patin montrent en effet que  $x_c/l$  et  $h_1/h_2$  varient dans le même sens.

Si par exemple  $h_1/h_2$  diminue, la résultante se déplace donc vers la gauche et tend à faire basculer le patin dans le sens qui augmente  $h_2/h_1$ .

Si  $h_2/h_1$  augmente, la résultante se déplace donc vers la droite et tend à faire basculer le patin dans le sens qui augmente  $h_1/h_2$ . L'équilibre est donc bien stable.

 Si l'on tient compte des fuites latérales, la pression devient à la fois fonction de x et de z. L'équation de Reynolds s'écrira alors:

$$\frac{\partial}{\partial x} \left(h^3 \frac{\partial p}{\partial x}\right) + \frac{\partial}{\partial z} \left(h^3 \frac{\partial p}{\partial z}\right) = 6 \mu U_0 \frac{dh}{dt}$$

• Cette équation n'admet pas de solution exacte. Le recours aux méthodes numériques est obligatoire pour la résoudre.